

La série infernale continue !

Le Biarritz Olympique a enchaîné une sixième défaite d'affilée, certes contre Brive qui est censé être le principal candidat à la montée. Le club basque aurait dû être un potentiel concurrent au club corrézien, mais actuellement il se trouve à des années lumières de son adversaire de vendredi. Les basques ont fait illusion pendant trois minutes, avec une première pénalité réussie d'extrême justesse par le buteur anglais, alors qu'il n'était qu'à 40 m des perches adverses. Mais sur le renvoi suivant, son compatriote et seconde ligne subissait la montée pleine de rage de l'ailier corrézien, comme un symbole de pratiquement toute la rencontre, les locaux se faisant manger dans pratiquement tous les regroupements. Le score de trois partout jusqu'à cinq minutes de la mi-temps était miraculeux, jusqu'au déboulé le long de la ligne de touche de l'ailier corrézien, champion du monde des moins de 20 ans, auteur d'une passe décisive pour son numéro 13, Arnold. Le score de trois à huit à la pause était bien payé pour les locaux. À la reprise du jeu, les basques vont immédiatement concéder la deuxième réalisation corrézienne, bien jouée après une touche adverse, même si l'attaque a profité d'une faute défensive. Mais encore une fois, la transformation corrézienne passait à côté des poteaux, de quoi avoir un écart plus que raisonnable. Après cette deuxième réalisation noire et blanche, les basques vont enfin décider de jouer, et le centre anglais Jonathan Joseph va inscrire le seul essai Biarrot de la partie. Grâce à cet essai, les basques faisaient la moitié de leur retard, de quoi laisser espérer une fin de match palpitante, mais que nenni. Cela ne va pas du tout se passer comme cela. Les visiteurs vont tout d'abord reprendre huit longueurs d'avance, grâce à une première réussite sur pénalité de leur buteur, avant qu'ils n'inscrivent un troisième essai par leur jeune demi de mêlée Léo Carbonneau, qui a été très bon durant toute la partie. Cela ne me rajeunit pas, mais son papa Philippe Carbonneau était à la mêlée de Brive le 1^{er} juin 2000 dans la fournaise de Bordeaux, lorsque le Biarritz Olympique avait remporté la dernière coupe de France de rugby de l'histoire, mais depuis de l'eau a coulé sous les ponts. Les corréziens ont gagné de 15 unités, 8 à 23. Les visiteurs peuvent même regretter de ne pas avoir empoché le bonus offensif, car en tout début de match, un ailier a vendangé un essai tout fait, et puis sur la dernière action du match, sans une interception, la ligne de $\frac{3}{4}$ aurait été dans l'en-but en marchant. Ce nouveau revers est d'autant plus inquiétant quand j'entends le discours de Simon Manix, qui n'est pas inquiet pour le maintien du club. Heureusement que Thomas Sauveterre, qui a souvent vécu cette situation avec Carcassonne, a un discours totalement différent. Personnellement, je laisserai tomber le match à Nevers pour se concentrer sur les trois matchs suivants : la réception de Valence-Romans, le déplacement à Dax puis après la coupure un nouveau déplacement en Charentes à Angoulême. Heureusement que Rouen est encore plus mauvais que Biarritz, sinon le club pourrait être dernier. Un grand merci au buteur Normand d'avoir raté la transformation de la victoire contre Mont-de-Marsan, alors que jusqu'à ce coup de pied, il n'avait pas connu le moindre échec.

En ouverture de cette journée, Grenoble a étrillé le dauphin provençal. Les alpins l'ont emporté 45 à 10, dans un contexte horrible pour eux, car juste avant les fêtes, le club bleu et rouge a encore eu une pénalité au classement avec six unités à nouveau retirées, et malgré cela, le club des Alpes n'est qu'à cinq unités de la qualification. Agen a plutôt bien digéré le départ surprise du manager. Vannes a eu du mal de se défaire d'Angoulême : victoire 28 à 16, malgré tout assorti du bonus offensif. Dax a arraché une victoire précieuse dans l'optique du maintien. Le match contre Montauban est resté nul et vierge jusqu'à cinq minutes de la fin du match, car disputé dans des conditions météo déplorables. Le président landais doit bien se marrer de voir la position de son équipe au classement et celle du Biarritz Olympique, dont il avait été viré par la gouvernance

actuelle; joli retour de bâton pied de nez. Béziers a étrillé Aurillac, 53 à 14. Le club de l'Hérault a pu s'appuyer sur le quadruplé de son international portugais.

Dans le top 14, les Palois ne sont plus invaincus à la maison, à cause d'une deuxième mi-temps de la Rochelle intéressante, mais il faut aussi dire que les Béarnais ont manqué de réussite, car le buteur Béarnais a trouvé le poteau au moment où son équipe pouvait reprendre l'avantage au score. Quelques minutes plus tard, les maritimes vont inscrire leur deuxième essai dans la partie grâce à un ballon boxé par un joueur Béarnais, qui retombait dans les mains du talonneur remplaçant des maritimes, auteur d'une passe croisée pour Teddy Thomas, qui avait quelques minutes plus tôt sauvé son équipe, alors que les Palois étaient à deux doigts de marquer. Le bonus défensif aurait été mérité pour les Béarnais.

Bordeaux a eu toutes les peines du monde à se défaire de Bayonne. Les Girondins ont largement dominé la première période, mais ils n'ont pas été assez réalistes. Malgré de nombreuses occasions, le score à la mi-temps n'était que de 17 à 13. Bayonne a marqué le premier essai de sa partie sur une boulette de Mathieu Jalibert. Bayonne va passer devant au tableau d'affichage sur une passe au pied de Camille Lopez pour son ailier Rémy Baget, lors d'un copier-coller de la réalisation de la semaine passée, pour arracher la victoire dans les toutes dernières minutes. Les bleus et blancs vont prendre l'avantage 20 à 17, avant que Camille Lopez ne rajoute trois unités pour porter le score à 17 à 23, après une autre pénalité de Camille Lopez. Les Girondins vont finalement reprendre l'avantage après avoir pilonné pendant quelques minutes la ligne adverse. Ils vont se retrouver en supériorité numérique et Maxime Lucu va inscrire la réalisation de la victoire. Le match contre Bayonne est toujours particulier pour lui, car il a été formé au Biarritz Olympique.

Perpignan l'a emporté 27 à 12 contre Oyonnax. Les catalans ont pu profiter de l'indiscipline des jurassiens, qui ont concédé trois cartons jaunes en une seule mi-temps. Grâce à cette victoire, les catalans ont dépassé leur adversaire du jour.

Le Racing 92 a connu une victoire paradoxale avec le bonus offensif contre Castres, mais au final les Tarnais ont tout de même empoché le bonus défensif grâce à l'indiscipline francilienne, notamment en première mi-temps.

L'autre club parisien a arraché le match nul contre Clermont, alors que le club Auvergnat menait 17 à 10 jusqu'à la dernière minute. Cela commence à faire beaucoup d'unités perdues en toute fin de match par les Auvergnats. Malgré des tirs au but compliqués, le buteur anglais Zach Henry a réussi celle qui comptait le plus, en bord de touche.

Toulouse a atomisé Lyon 45 à 0. Le club rhodanien reste en position de barragiste, pendant que Toulouse a réintégré le wagon des qualifiables.

Après la victoire de Perpignan, Montpellier était à huit unités de l'avant-dernier et les montpelliérains avaient donc une grosse pression avant de recevoir Toulon, mais les hommes de l'Hérault n'ont pas craqué et ils auraient même pu s'imposer avec le bonus offensif si le club varois n'avait pas été récompensé de ses efforts en toute fin de match.

Pour finir, Carnet noir, avec le décès de la star galloise des années 70 JPR Williams à l'âge de 74 ans. Ce décès est triste, mais moins que celui soudain de Cédric Rosalen, décédé à seulement 43 ans, suite à une embolie pulmonaire. Le joueur avait été le meilleur réalisateur du top 14 pendant le début des années des années 2000 avec Narbonne.

Youri Gaborit